

Bel automne aux Parchets

Balade du 7 novembre 2006
Départ les Parchets (Le Grand Bornand)

Nous étions 9 à partir ce jour-là. Sans accompagnateur. Livré(e)s à nous-mêmes. Au programme Ablon. Mais finalement, nous avons suivi la proposition de Karine pour aller aux Parchets. « T'es sûre que tu connais, Karine ? » « Oui, oui, pas de problème, je l'ai fait la semaine dernière. » Ah bon, dans ce cas... allez hop, tous en voiture dans le transporter de Corinne : Marie-France, Marie-Jeanne, Agnès, Karine, Françoise, René, Odile, Pascale. Ambiance colo : tout le monde est content et excité. Ça y est, on est arrivé !

Il fait beau. Nous sommes en tee-shirt. On descend un peu pour attraper le début du sentier. Et voilà, nous passons sous des rochers d'escalade, dans un chemin en sous-bois absolument mignon. Les langues vont déjà bon train, pas besoin d'entraînement pour ça ! Nous ressortons dans un alpage. Là, tout le monde s'est ému de cette vache qui venait de vêler et ne voulait pas laisser téter son petit. Karine lui aurait bien murmuré quelque chose à l'oreille pour l'inciter à laisser faire le petit...

La pause goûter se fera plus haut, au chalet où on est « vachement bien ici ». Avec une pause photo aussi. Impossible de ne pas mentionner le nouvel appareil de Pascale, et surtout sa pause acrobatique genre « girafe qui va boire dans un oasis », pour placer le retardateur. Chacun échange : le thé aux parfums exotiques, les biscuits japonais, le chocolat qui vous fait craquer... Pendant ce temps, et sans laisser sa part de chocolat, Pascale traque les meilleurs portraits.

Et voilà, nous redescendons par les prés et les sous-bois, dans le froissement des feuilles et le crissement des cailloux. René et Karine vont prévenir le fermier de la naissance du petit veau. Et hop, dernière petite photo de famille devant la voiture et la joyeuse troupe repart. Mais nous voilà coincés parmi de belles dames en robe marron, pas pressées du tout. Des vaches à cornes, dis donc, le fait est plutôt rare dans la région ! Elles se dandinent à droite et à gauche, sans faire vraiment attention à nous. Pour finir, nous sommes arrivés juste à temps pour admirer le coucher de soleil à Nâves. Alors, sans regret pour Ablon, René ?

Corinne M.

